

**SUD
OUEST**

L'ÉCLAIR

La Rép
DES PYRÉNÉES

GUIDE SAISON 2023

un été en Béarn



NOS IMMANQUABLES

Nos 22 idées de visites,
sorties et festivals
à ne pas rater

DESTINATIONS

Bons plans et coins secrets
à Pau et dans les vallées
d'Aspe et d'Ossau

À FAIRE

Des balades autour
des plus beaux lacs
ou à la découverte de cabanes

OÙ MANGER

Trois cirques
spectaculaires à découvrir
en cinq jours de rando



Photo Laurence Fleury

Voilà l'été !

Se baigner et vadrouiller. Profiter de la famille et revoir les amis. Laisser s'étirer l'apéro et ne surtout rien prévoir. Multiplier les pas de côté et prolonger la sieste. Redécouvrir le ciel étoilé et guincher au bal des pompiers. Sentir des muscles dont on ignorait l'existence et écouter le vent dans les arbres. Profiter sans états d'âme et se forger des souvenirs. Ne rien faire et vouloir tout faire. Voilà l'été !

Pour célébrer avec vous cette parenthèse enchantée, « Sud Ouest » a concocté un nouveau millésime de son guide été. Une sélection de destinations et d'inspirations pour sentir, goûter, visiter le Béarn, feuilleter avec vous votre terrain d'évasion. Pour élargir vos horizons, aiguïser chaque jour votre appétit et aiguiller vos envies, « Sud Ouest » vous propose aussi de naviguer dans son espace tourisme sur sudouest.fr/tourisme. Ce guide et ce site, notre région, votre été... À consommer sans modération.



Directeur général et directeur de la publication : Nicolas Sterckx.
Réalisation : L'Agence.
Rédactrice en chef des suppléments, magazines et hors-séries : Marie-Luce Ribot.
Chef de rédaction : Benoît Martin.
Photo de une : Laurence Fleury.
Conception graphique : Studio Agence.
Secrétariat de rédaction : Marie Morizot.
Publicité : Roy Hayek (directeur adjoint), r.hayek@sudouest.fr
Responsable fabrication : Florence Girou, f.girou@sudouest.fr
Impression : Groupe IMPRIM, ZA du Haut-Vigneau, rue de la Source, 33170 Gradignan. Imprimé sur du papier PEFC 70 % - FCBA-PEFC-COC-17-01690 - fabriqué en Allemagne, 100 % de fibre recyclée.
Eutrophisation : 
Ptot 0,003 kg/tonne.

Une capitale à la sauce béarnaise

Célèbre pour sa vue imprenable sur les Pyrénées et pour ses vertus climatiques, Pau est devenue dès le XIX^e siècle une destination touristique de premier choix. Depuis, elle a su multiplier ses atouts et mettre en valeur ses richesses culturelles, architecturales et gastronomiques

Fréquentée jadis par la riche bourgeoisie internationale en villégiature, Pau a gardé bien des vestiges de cette époque. À commencer par ses prestigieuses villas anglaises, son golf, le premier du continent, son célèbre château d'Henri IV et son hippodrome. La capitale béarnaise a su aussi développer son attrait culturel, gastronomique, ses parcs et jardins, et plus récemment son cœur historique. Le boulevard des Pyrénées et ses terrasses de cafés, l' incontournable funiculaire qui assure la liaison entre la gare et la ville haute, ses ruelles, le quartier du Hédas et celui des Halles, « ventre » de la ville, sont autant de lieux où se cultive un certain art de vivre, très apprécié des gourmets comme des sportifs. On vient aussi à Pau pour la montagne toute proche, pour son Grand Prix automobile, ses équipes de basket, de rugby ou ses courses hippiques. Mais aussi pour ses festivités d'été et ses tables réputées.



Boutiques, bistrots, sports, aménagements urbains...
La ville ne se réduit pas à son climat ou à son patrimoine historique.



Le parc Beaumont
et sa vue sur les Pyrénées

Les parcs et jardins

Pau est l'une des villes les plus vertes de France, avec plus de 70 mètres carrés d'espace vert par habitant. On peut la traverser presque entièrement par ses parcs et ses jardins. Du parc du Château, il suffit de descendre jusqu'à celui de l'hôtel du Département, et de remonter par les escaliers de la palmeraie, face à la gare, pour atterrir sur le boulevard des Pyrénées. À deux pas se trouvent le parc Beaumont, le square Besson et le jardin de Kofu. En passant par le parc Lawrence,

on quitte le centre-ville, plein nord, jusqu'au tout nouveau parc de Sers, à moins de dix minutes en autobus.

Le parc de Sers

Au nord de Pau, c'est 25 hectares de nature ouverts au public. Le parc de Sers est un espace de détente qui offre une multitude de jeux pour enfants, un jardin pédagogique et une aire de pique-nique aménagée d'un mobilier « fait maison » qui lui donne une âme. L'espace est entièrement sécurisé, sans voitures. Une haie a été plantée tout le long de la route pour

en atténuer le bruit. La campagne à cinq minutes du centre-ville. Un arrêt de bus est prévu à l'entrée.

Le quartier du Hédas

Cette « coulée verte » jalonnée de bars et de restaurants est illuminée chaque soir et invite les couche-tard à la flânerie. Longtemps considéré comme sombre, insalubre et trop populaire, le quartier du Hédas, entièrement rénové, est devenu « the place to be ». Des jeux d'enfants ont été installés, un boulodrome, une signalétique moderne et des murs végétalisés qui s'illuminent à la tombée du jour. Difficile d'imaginer que cet endroit, désormais presque entièrement piéton, était autrefois considéré comme le quartier des « malfaisants ». C'est là que se trouvait le seul point d'eau potable de la ville, que l'on gagnait par la rue de la Fontaine depuis la place Marguerite-de-Navarre, ancienne place des Halles. Au XIX^e siècle, les lavandières s'y retrouvaient pour laver les draps des hôtels de la ville haute. Aujourd'hui, les voitures ont laissé la place à un jardin des senteurs, à un coin potager, et une multitude de bonnes adresses attendent qu'on vienne s'y perdre.

Pastorale contemporaine

C'est certainement la plus sauvage des trois vallées du Haut-Béarn, par son côté paisible, ses forêts impénétrables et sa concentration de rapaces. L'été, d'innombrables troupeaux investissent les pâturages. Une montagne vivante jalonnée de sentiers de randonnée qui invitent à la balade

La vallée d'Aspe s'étire sur près de 45 kilomètres le long du gave d'Aspe, depuis Escot jusqu'au col du Somport. Une seule route serpente en contrebas de jolis villages accrochés à la pente. Petites bourgades aux ruelles étroites où le gris des façades tranche avec le vert des pâturages. La vallée d'Aspe compte près de 40 000 brebis, 4 500 vaches et 200 chèvres l'été, pour 2 500 habitants répartis dans 13 communes. Plusieurs sommets à plus de 2 500 mètres invitent à la balade. La vallée a aussi ses « Dolomites » : les Aiguilles d'Ansabère, dont l'histoire, marquée de drames et d'exploits d'alpinistes, n'a cessé de faire parler. Encore préservée des hordes touristiques, la vallée n'a perdu ni en authenticité ni en caractère. D'ailleurs, l'ours continue de s'y plaire. Parmi les 76 spécimens recensés cette année dans les Pyrénées, ils sont encore deux ou trois à fréquenter les forêts aspoises les plus reculées.



Les Aiguilles d'Ansabère, « Dolomites » locales



Gwendoline Ribeyron exploite la laine de ses brebis mérinos et de ses lapins angoras aux Fils de toisons



Parc'Ours, le refuge animalier, accueille aussi bien des ours que des marmottes

Le fort du Portalet

Cet ouvrage érigé dans la falaise pour se prémunir des invasions espagnoles en 1842 fut occupé par les Allemands de 1942 à 1944 et fit office de prison pendant la Seconde Guerre mondiale. Léon Blum, Édouard Daladier, Maurice Gamelin, Georges Mandel et Paul Reynaud y furent emprisonnés, et, plus tard, d'août à novembre 1945, le maréchal Pétain. Des visites en mode « urbex » sont proposées. Prévoyez trois heures pour la visite et de bonnes chaussures pour gravir... plus de

1 000 marches. Une passerelle suspendue, après le chemin de la Mâture, permet d'accéder à l'entrée du fort en toute sécurité au départ du parking de Cébers, plutôt que d'emprunter l'entrée, relativement dangereuse.

➤ **À partir de 8 €. Accessible aux enfants à partir de 8 ans. Réservation obligatoire sur www.pyrenees-bearnaises.com**

Fils de toisons

Quartier Casteig, à la sortie du village d'Escot, Gwendoline

Ribeyron exploite la laine de ses brebis mérinos et de ses lapins angoras, confectionne ses articles sur un vieux métier à tisser, et vend une large gamme d'étoffes et d'écharpes. Elle propose aussi divers ateliers de tricot, de tissage, de filage de la laine pour apprendre à confectionner soi-même son écharpe, le fonctionnement d'un métier à tisser et le vocabulaire du tissage. Et d'autres stages comme par exemple ceux de : teinture végétale, mordantage de la laine, préparation des bains de teinture,

etc. Visite du jardin de plantes tinctoriales et boutique à la ferme.

➤ **9, route du Barescou, à Escot. Tél. 06 83 01 68 29. filsdetoisons.fr**

Le Parc'Ours de Borce

Il héberge la faune sauvage et domestique de la région. On y côtoie mouflons, ours et isards à moins de 2 mètres. Aucun autre secteur dans les Pyrénées ne permet de voir autant d'animaux en moins de deux heures. L'histoire du parc remonte à cinquante ans, lorsque les villageois décidèrent d'héberger Jojo, un ourson abandonné. Depuis, l'espace s'est agrandi, accueille toutes variétés d'animaux des Pyrénées et sert de refuge à certains, abandonnés, blessés ou menacés. L'association Parc'Ours œuvre ainsi pour la préservation des espèces sauvages et le maintien d'une activité économique dans la vallée. Tout au long de l'année, des journées à thèmes sont proposées.

➤ **À Borce. Ouvert tous les jours l'été de 10 h à 19 h. Adulte : 12 € ; de 4 à 12 ans : 9 €, gratuit – de 4 ans. www.parc-ours.fr**



Jouer à Ludopia et à Oba'o

L'espace Ludopia à Accous propose 1 000 mètres carrés entièrement dédiés aux jeux et à la découverte sensorielle dans un cadre naturel au milieu des montagnes. L'idée : profiter de la montagne alentour sans effort et s'amuser en famille. Chaque année, de nouveaux jeux sont ouverts. Et la nouveauté, à deux pas de Ludopia, c'est l'espace Oba'o. Un parc de loisirs en hauteur multiactivités où on se promène entre les arbres à plusieurs mètres du sol sur divers agrès. Deux balançoires géantes de 6 et 9 mètres offrent une vue sensationnelle sur la vallée. Et, pour ceux qui ne souhaitent pas monter dans les arbres, la balade dans la forêt mérite aussi le détour.

► **Espaces labellisés Esprit parc, ouverts tous les jours.** Ludopia : tarif unique à 11 €, gratuit pour les – de 4 ans. Oba'o : de 5 à 20 €. www.espaceludopia.fr et www.oba-o.fr

La route géologique Transpyrénéenne

Elle permet de découvrir le patrimoine géologique des vallées d'Aspe et du Haut-Aragon, et retrace

400 millions d'années de formation des Pyrénées sur 200 kilomètres. L'itinéraire comporte 25 sites aménagés et des panneaux explicatifs bilingues (français-espagnol) sont disposés tout du long, pour expliquer l'évolution des paysages et des roches. Parcours de découverte au départ des gares d'Oloron-Sainte-Marie, Sarrance et Bedous. L'association GéolVal encadre des sorties sur la géologie des Pyrénées et donne à lire le paysage autrement. Randonner avec un de ses guides, c'est ainsi se retourner sur quelques millions d'années en arrière.

► **Tarifs et inscriptions sur www.geolval.fr**

Randonner sur le chemin de la Mâtüre

C'est l'un des chemins les plus connus des Pyrénées. Et sans doute résonne-t-il encore des coups de pioche des bagnards qui l'ont creusé pour servir la marine royale de Colbert. On y acheminait alors les troncs d'arbre qui devaient servir à la construction de la flotte du roi Louis XIV. Véritable balafré dans la falaise, au-dessus des gorges d'Enfer,



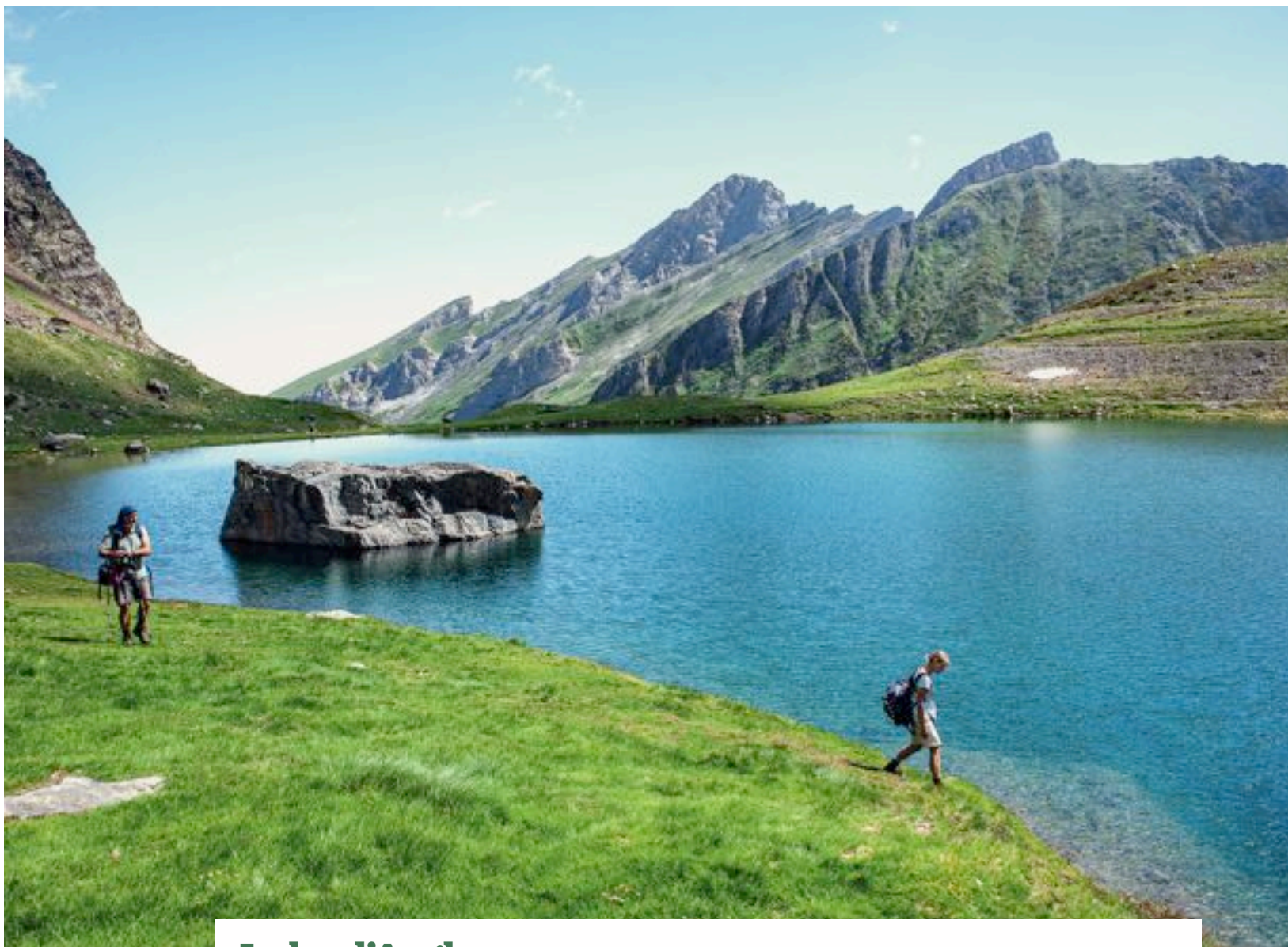
1. Les deux balançoires géantes du parc Oba'o offrent une vue sensationnelle sur la vallée

2. Le chemin de la Mâtüre, narguant les gorges d'Enfer, serpente sur 1 km

très impressionnantes, mais sans danger, il serpente sur 1 kilomètre. Une boucle de quatre heures pour 750 mètres de dénivelé permet d'emprunter cet itinéraire historique, accessible à tous. Au départ du parking du pont de Cebers à Etsaut.

Les plus beaux lacs de la vallée d'Ossau

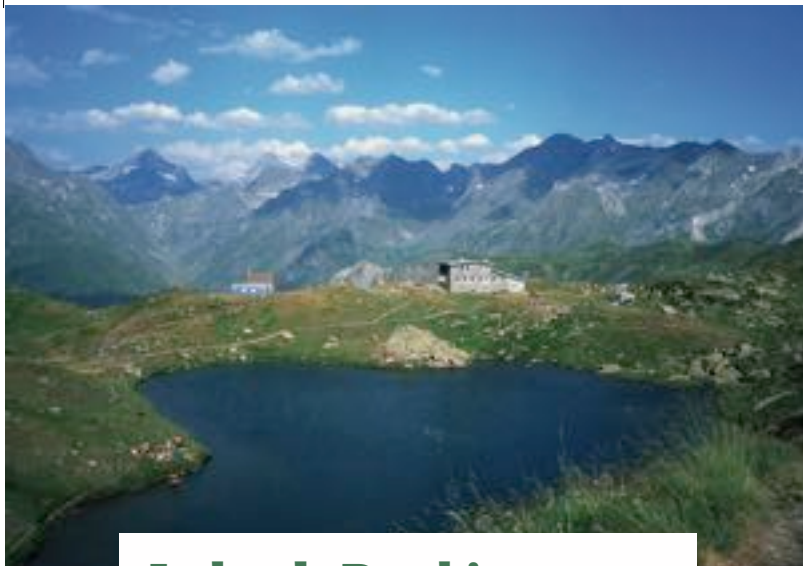
Avec près de 2 500 lacs, la chaîne des Pyrénées détient la plus grande densité lacustre de tous les massifs européens. Et la vallée d'Ossau n'est pas en reste ! En voici six, accessibles à tous



Le lac d'Anglas

Au départ de Gourette, on y accède en deux heures de marche pour 700 mètres de dénivelé. Une balade facile, à la portée de tous dans un cadre verdoyant. L'itinéraire démarre dans les pâturages au-dessus de la station, puis, plus haut, dans le bois de Saxe, avant d'arriver à proximité de la cabane d'estive de Coste de Goua. Le sentier qui monte au lac passe au pied de l'impressionnante face est de Pène Sarrière, où évoluent parfois des cordées de grimpeurs.

Le lac d'Anglas ne se dévoile qu'au dernier moment, posé dans un écrin de verdure. Les pelouses tout autour invitent au farniente et sont prises d'assaut l'été à l'heure du pique-nique. Mais, avant de s'y poser, un détour jusqu'aux ruines, plus haut, s'avère bienvenu. Vestiges de la fin du XIX^e siècle où le minerai de zinc était exploité dans des galeries voisines. L'entrée de l'une d'elles se trouve au bout du lac et des vieux wagonnets de l'époque gisent encore au sol.



Le lac de Pombie

Il est à la frontière entre la montagne à vaches et la haute montagne. Accessible en un peu plus d'une heure de marche et 300 mètres de dénivelé, c'est le lac idéal pour un pique-nique les pieds dans l'eau, au pied de la plus impressionnante paroi de l'Ossau, entouré de pelouses, à proximité d'un refuge et dominé par ce géant minéral qu'est la face ouest du pic du Midi d'Ossau. Voilà le décor. Pour s'y rendre, depuis Laruns en direction du col du Pourtalet, se garer face au cirque d'Anéou, un peu avant le col, et prendre le sentier en direction du cirque. Franchir deux passerelles et monter direction nord-est. Le sentier s'élève en lacets jusqu'au col de Soum de Pombie puis traverse à flanc en pente descendante jusqu'au refuge. Le lac est en dessous, à 2 031 mètres d'altitude. On y pêche du vairon, de la truite fario et de l'omble de fontaine.



Le lac d'Artouste

Situé à 1 997 mètres d'altitude, ce lac naturel d'origine glaciaire est accessible presque sans effort. Le petit train d'Artouste achemine ses visiteurs à deux pas. Le sentier qui relie la gare d'arrivée du train au lac d'Artouste a été aménagé. À peine plus d'un quart d'heure de marche, et l'on trempe déjà ses pieds dans l'eau. Des pelouses invitent certains au farniente tandis que d'autres s'adonnent à la pêche à la truite fario ou au saumon de fontaine. On y accède par le train d'Artouste au départ de Fabrèges ou au départ du Caillou de Soques sur la route du Pourtalet. Un sentier bien tracé monte en pente raide dans une hêtraie puis longe le vallon d'Arriou au milieu des pâturages, jusqu'au col éponyme. De là-haut, la vue sur le lac est splendide. Il suffit de descendre le chemin en lacet pour rejoindre le bord. Par le vallon d'Arriou, compter cinq heures et demie aller-retour pour 1 000 mètres de dénivelé.

Rafrâichissement
Estival
à
PAU

CULTURE,
SPORT, LOISIRS,
PATRIMOINE
Tous les jours :
spectacles,
visites guidées,
expositions,
activités...

PAU Capitale humaine tourismepau.com
#tourismepau

73892470-ext-MC
Photo: Olivier Buis - S. Gaudin - L. Gaudin - J. Gaudin

Les Ateliers
de l'Aiguillerie

Depuis 1975
Aux Jacobins
de SAINT-SEVER

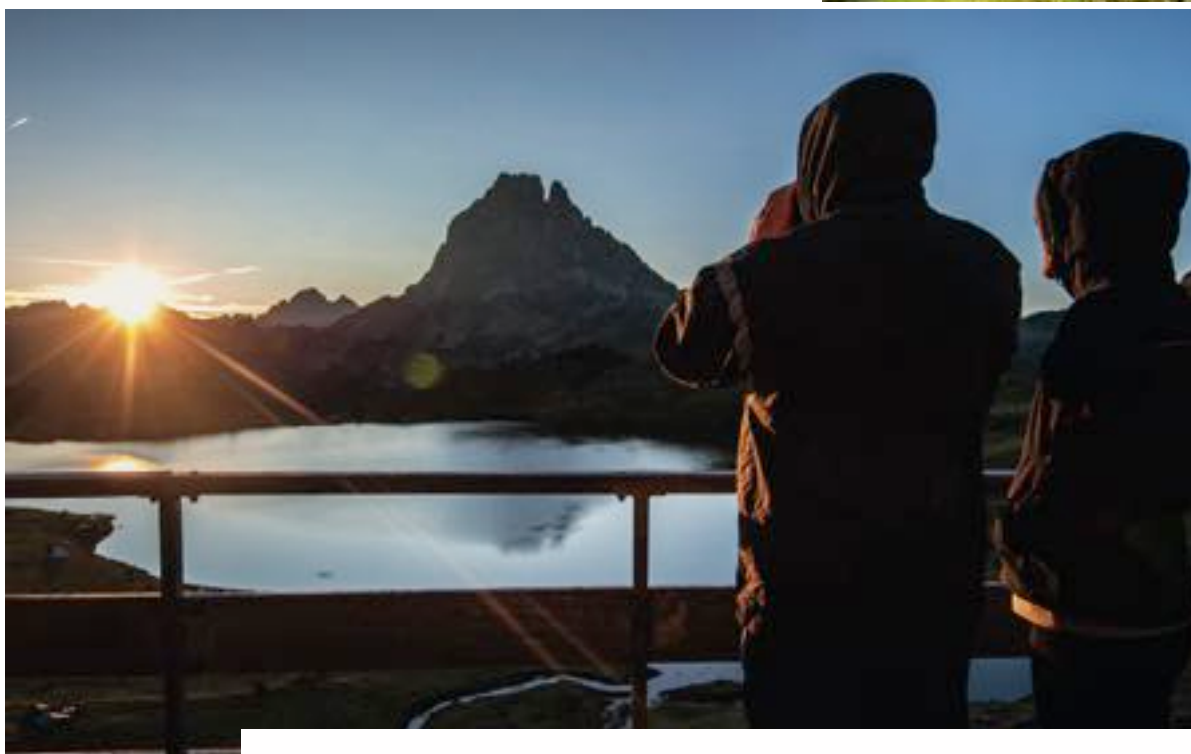
Exposition
Artisanale

Du 12 au 20 août 2023

Entrée gratuite de 14 h 30 à 20 h

Le lac de Castet

Cette retenue d'eau a été créée dans les années cinquante pour réguler le cours du gave et alimenter l'usine hydroélectrique de Castet. Les terres agricoles, rachetées pour inonder la zone, ont donné naissance à des Znief (zones naturelles à intérêt écologique et faunistique) et à des Zico (zones importantes pour la conservation des oiseaux) qui offrent au site un côté sauvage et luxuriant. Aujourd'hui, c'est un site de promenade et de découverte des milieux humides dits de la saligue. Son accès est libre toute l'année. Un chemin de halage en bord de gave permet de traverser tout l'espace naturel sur une vingtaine d'hectares. Un ponton en bois mène jusqu'au lac, qui offre un beau point de vue sur le village éponyme. En saison estivale, de nombreuses activités sont proposées par la Maison du lac. On y accède en voiture par le parking principal situé au bord de la D 934, face aux Boutiques d'Ossau.



Les lacs d'Ayous

C'est la balade incontournable des Pyrénées occidentales. Une succession de lacs dans lesquels se reflète le pic d'Ossau. Miey, Bersau, Gentau, Castérau et Roumassot s'égrènent en étages au milieu des pâturages. Depuis le parking de Bioux-Artigues, une piste monte jusqu'à l'entrée du plateau d'estive. Prendre à droite le chemin qui s'élève dans la forêt. Plus haut, l'itinéraire se poursuit dans les estives, rive gauche

du torrent. On arrive au lac Roumassot, puis à une cascade qu'il faut remonter par la droite. Elle provient du petit lac du Miey, au-dessus duquel se trouve le plus impressionnant de tous : le lac Gentau, qui, lorsqu'il n'y a pas de vent, offre un miroir à l'Ossau. On peut poursuivre au-delà du refuge d'Ayous, pour découvrir plus loin le lac Bersau, le plus haut de tous, puis le lac Castérau, que l'on aperçoit en entamant la descente. Compter 800 mètres de dénivelé en tout, pour cinq à six heures de marche.

Le lac de Bious-Artigues

Des pelouses tout autour cerclées de hauts sommets. Il faut rejoindre à pied le lac depuis le grand parking de Bious-Artigues, une piste mène alors à un plateau où pâturent des dizaines de troupeaux l'été. Mais, avant d'y arriver, testez une balade contée sur le lac de Bious, deux heures de légendes racontées par le guide de Bious Pagayous, qui feront voyager votre imaginaire à bord d'un canoë. Balades destinées à tous les publics. Il est aussi possible de louer des canoës pour naviguer seul. (La vue sur l'Ossau depuis le lac est unique !) Ou de louer un tipi pour passer la nuit au bord du lac.

➤ Après la navigation, le restaurant Marche ou Crêpes vous accueille pour une pause gourmande, avec un large choix de galettes et de spécialités locales (contact au 06 40 33 08 10). Un peu plus loin, les Chevaux du lac proposent des balades équestres d'une à deux heures ou des randonnées à la journée (contact au 06 45 23 33 10 ou 06 76 34 06 12).



HEMENDIK(HE)
L'histoire de 30 objets iconiques du Pays basque
Euskal Herriko 30 objektu ikonikoren istorioak

**EXPOSITION
ERAKUSKETA**
4.07 → 14.10
**IRI SARRI
OSPITALEA**

EUROREGION
EUROREGIONAL
EUROREGIONAL

Ospitalea

EUROREGIONAL
EUROREGIONAL
EUROREGIONAL

Des cabanes comme dessein de balade

Les cabanes de berger sont de jolis buts de randonnées. Hors saison, certaines restent ouvertes et il est possible d'y passer la nuit, en laissant les lieux propres. L'été, restez loin des patous et respectez les lieux



1. La cabane de Bonaris
2. La cabane de Larry
3. La cabane des privés d'amour

La cabane de Bonaris, au cœur des estives

C'est une maisonnette au toit végétalisé totalement intégrée dans le paysage, avec une vue imprenable sur les estives. On y monte depuis le parking de Labrénère, au-dessus de Lescun, en vallée d'Aspe. La piste remonte le torrent éponyme, qu'il faut traverser à gué. Au niveau de la fontaine Lamatché, elle devient un sentier, relativement évident. Plus haut, traversez le pont d'ltchaxe et après un replat, un immense vallon vous fait face. Le sentier en lacets suit le torrent et débouche sur un petit plateau où se trouve la cabane. En chemin, vous croiserez peut-être le berger sur son quad, qui monte ou redescend de la cabane avec ses fromages. Une fontaine à l'extérieur permet de s'approvisionner en eau, et si la jolie terrasse de la cabane vous tend les bras, demandez l'autorisation pour vous y arrêter. Comptez 600 mètres de dénivelé jusque-là, 150 mètres de plus jusqu'au col de Pau ou 350 mètres supplémentaires jusqu'au pic de Burcq.

La cabane de Larry, le petit refuge dans la prairie

Loin des hordes touristiques, l'itinéraire qui monte au plateau du Larry, en vallée d'Aspe, démarre par celui qui mène à la cabane de Gouetsoule. On traverse

des champs entiers d'asphodèles et de gentianes avant que les pins à crochets ne prennent le relais, disséminés au milieu des rhododendrons. À deux pas d'une cabane de berger, occupée l'été, une autre fait office de refuge, non gardé, ouvert aux randonneurs. Et relativement confortable avec des lits superposés, un bat-flanc (lit de planche) à l'étagé, du gaz et un poêle. Un spot idéal pour une nuit en montagne à l'écart de la frénésie citadine, et qui permet le lendemain de monter jusqu'au col d'Ayous, pour sa vue imprenable sur le pic du Midi d'Ossau. De là, on a le choix entre l'ascension du pic d'Ayous d'un côté ou du pic de Larry de l'autre, moins fréquenté. Voire des deux. Comptez deux heures pour 600 mètres de dénivelé jusqu'à la cabane, et deux heures de plus jusqu'au sommet.

La cabane des privés d'amour à Ansabère

La vallée d'Aspe a aussi ses « Dolomites » : les aiguilles d'Ansabère, dont l'histoire, jalonnée de drames et d'exploits, n'a cessé de faire parler. Convoitées depuis toujours par les grimpeurs les plus aguerris, elles font aussi la joie des randonneurs. À deux pas, le village de Lescun est niché dans un décor de cinéma. Des sommets de tous côtés barrent l'horizon. Quelques granges disséminées sur le plateau donnent une touche finale au tableau. La cabane d'Ansabère est un joli objectif de balade, mais n'oubliez pas pouvoir y dormir l'été, elle est occupée par les bergers. Une



4. La cabane de Gourgue Sec
5. La cabane du cap de la Baitch

autre plus petite à proximité peut éventuellement servir d'abri. Cela dit, on peut aisément faire l'aller-retour dans la journée au départ du pont Lamary au-dessus de Lescun. Comptez une heure trente à deux heures jusqu'aux cabanes sur un sentier facile d'accès.

La cabane du cap de la Baitch, vallon d'Anaye

Elle est située sur le GR 10, en direction du pic d'Anie, première montagne minérale de l'ouest la chaîne. Depuis le refuge de l'Abéroutat, au-dessus de Lescun, le sentier traverse une magnifique hêtraie. Au bout

d'une demi-heure de marche, on atteint la zone d'estive. Une première cabane surplombe le sentier, Ardinet, puis une seconde, cap de la Baitch. Et, tout le long, au-dessus du vallon trônent les imposants Orgues de Camplong, des roches grises et ocre qui s'étirent comme de la dentelle, datant de l'âge du crétacé supérieur – moins 100 millions d'années – pour les plus hautes, et des roches du dévonien pour les plus basses. Sur quelques centaines de mètres se lit ainsi tout un pan de l'histoire de notre planète. Au-dessus de la cabane du cap de la Baitch, occupée l'été par le berger, un sentier s'élève vers le pas d'Azun offrant un magnifique point de vue. Dénivelé : + 340 mètres jusqu'à la cabane et + 700 mètres jusqu'au pas d'Azun.

La cabane de Gourgue Sec, montagne de Banasse

Une autre balade facile au cœur de la vie pastorale de la vallée d'Aspe consiste à rejoindre la cabane de Gourgue Sec. Le point de vue sur les verts pâturages contrastant avec le rouge de la roche alentour est spectaculaire. Au départ du hameau de Lamourane, 4 kilomètres au-dessus de la centrale électrique du Baralet, suivez la piste jusqu'à une prise d'eau. Le sentier démarre juste au-dessus. Au pied de la montagne de Banasse, poursuivez en direction du fond du plateau. La cabane de Gourgue Sec, également occupée l'été, est posée à proximité d'un petit lac, idéal pour pique-niquer. Poussez plus loin, jusqu'aux cabanes de Lurbé et Caillaous, ou même jusqu'au refuge d'Arlet, à une heure de marche supplémentaire. Hors saison, lorsque le berger n'y est pas, elle est ouverte et compte six couchages sur un plancher en mezzanine. Deux heures de marche sans se presser.



Centre de la mémoire d'Oradour

20 km à l'ouest de Limoges
Ouvert 7 jours sur 7

Expositions
Archives
Videos
Témoignages

Centre de la mémoire d'Oradour
L'Aspe - 87520 Oradour-sur-Glane
Tel : 05 55 430 430
Fax : 05 55 430 431

www.oradour.org



Des entrailles de la terre aux étoiles dans les Hautes-Pyrénées



▲ Les grottes de Bétharram

SAINT-PÉ-DE-BIGORRE | Ce sont les seules grottes d'Europe qui se visitent à la fois à pied, en barque et en petit train. Une escapade souterraine savamment orchestrée, rythmée de jeux de lumières mettant en scène les extravagantes concrétions calcaires. Un voyage au centre de la terre, où se succèdent des salles étonnantes. Découvertes en 1819, les grottes sont officiellement ouvertes au public en 1903, et le succès est immédiat. Les curieux accourent à cheval et plus tard en automobile depuis Lourdes, Pau et la Côte basque pour les

visiter. Le parcours souterrain est de 3,5 kilomètres. On déambule le long d'une étroite faille rocheuse jusqu'à rejoindre le ruisseau de la Mousquère, où l'on embarque sur un bateau pour rejoindre trois autres salles en enfilade. Un long couloir ponctué de draperies ramène ensuite au petit train qui nous conduit à l'extérieur. Une fantastique excursion dans les entrailles de la terre.

► 16,50 €/adulte ; 11,50 €/enfant (de 4 à 12 ans).
www.betharram.com

Photo Laurence Fleury





◀ À la découverte du monde pastoral

BIELLE ET COARRAZE | Suivre une transhumance sur trois jours à la rencontre des troupeaux, c'est ce que propose Jean-Pierre Pommiès, éleveur et accompagnateur en moyenne montagne. Plusieurs « remues » sont prévues du printemps à l'automne, depuis sa ferme jusqu'aux quartiers de montagne où estivent ses troupeaux. Une randonnée de trois jours et deux nuits depuis la vallée de l'Ouzom jusqu'au val d'Azun ou en vallée d'Ossau, pour marcher au rythme des brebis et découvrir l'authentique vie pastorale. Des balades à la journée sont également proposées pour ceux qui ne souhaiteraient pas marcher trois jours ni dormir en dortoir. Au départ du Soulor, l'éleveur fait découvrir aux visiteurs comment mener et garder un troupeau, le travail du chien, le soin des brebis, et propose une dégustation des produits de sa ferme. Une balade accompagnée d'ânes de bât mis à disposition des enfants.

► **Séjour transhumance : 290 €/personne ;**
journée d'un berger : 23 €/adulte, 15 €/enfant de plus de 10 ans,
10 € en dessous. fermemariablanca.fr

Photo Laurence Fleury



▲ Une nuit dans les étoiles au pic du Midi de Bigorre

LA MONGIE | Légèrement en retrait de la chaîne, le pic du Midi de Bigorre offre un panorama unique sur l'ensemble. Mais, bien plus encore, des soirées sont proposées aux visiteurs pour assister au coucher du soleil et étudier les étoiles dès la tombée de la nuit, en compagnie de guides astronomes amateurs. Après le dîner, les télescopes sont installés sur la terrasse. Pour ceux qui ne restent là-haut qu'en journée, un espace muséographique et un planétarium retracent la recherche astronomique et l'aventure du pic du Midi

jusqu'à nos jours, ainsi que l'incroyable épopée humaine qui a permis la construction du site à la fin du XIX^e siècle. Plus ancien observatoire astronomique de haute montagne encore en activité, le pic du Midi a entamé les démarches pour être classé au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. On y accède sans effort en téléphérique au départ de la station de La Mongie.

► **49 €/adulte ; 30 € moins de 18 ans.**
www.picdumidi.com

Photo Laurence Fleury

Quels cirques !

C'est l'une des plus belles randonnées des Pyrénées. Un itinéraire à la découverte des trois cirques géologiques spectaculaires, Troumouse, Estaubé et Gavarnie. L'enchaînement, sur cinq jours, s'adresse à des randonneurs aguerris. Suivez le guide



1. Le cirque de Troumouse, le plus vaste des Pyrénées
2. Le cirque d'Etaubé, le plus difficile d'accès
3. Le cirque de Gavarnie, le plus célèbre de tous



Le cirque d'Estaubé est un des points de départ pour l'ascension du mont Perdu

Le très célèbre cirque de Gavarnie représente la plus haute arène naturelle du monde : des murailles verticales de 1 700 mètres balafrees de nombreuses cascades, la plus haute faisant 423 mètres. Au-dessus trônent quelques-uns des plus beaux « 3 000 » des Pyrénées, le Taillon, le Casque, la tour du Marboré, le Cylindre et le grand et le petit Astazou. Cet itinéraire, au départ du village de Gavarnie, mène d'abord à la brèche de Roland. Il faut, pour cela, gagner le fond du cirque et emprunter un sentier qui s'élève sur la droite par ce qu'on appelle l'« échelle des Sarradets ». Cela n'a rien d'une échelle, si ce n'est que la muraille naturelle à gravir est assez aérienne, en plein vide, au cœur même du cirque. Cette ascension délicate pouvant donner le vertige, il est recommandé d'avoir le pied montagnard.

Plusieurs centaines de mètres plus haut, d'immenses pâturages laissent place à l'austérité minérale. Un vallon mène jusqu'au refuge des Sarradets (ou refuge de la Brèche) planté dans un décor de fin du monde, cerclé d'une muraille à première vue infranchissable ! Mais en réalité, 400 mètres plus haut, la brèche de Roland permet de basculer sur les montagnes aragonaises.

Après une nuit au refuge de la Brèche, il faut redescendre dans le cirque par le même itinéraire ou par la vallée des Pouey-Aspé, jusqu'au plateau



Le cirque de Gavarnie est entouré de 16 sommets de plus de 3 000 mètres et abrite la plus haute cascade d'Europe

de Bellevue, pour éviter l'échelle des Sarradets (mais c'est plus long), et rejoindre l'Hôtel du Cirque. Là, un sentier s'élève dans la falaise en direction du plateau de Pailla. Ne pas oublier de se retourner de temps à autre pour percevoir le cirque sous un autre angle. Plus loin, le refuge des Espuguettes, notre prochaine escale, en offre encore un point de vue différent. Le lendemain, les plus téméraires pourront monter au sommet du Piméné, avant de basculer sur le cirque d'Estaubé par la hourquette d'Alans.

Estaubé, le cirque de la solitude

Comparé au cirque de Gavarnie, très touristique, Estaubé est plus sauvage et moins fréquenté. Coincé entre ses géants voisins, c'est peut-être le moins

Au jour le jour

1. Gavarnie (1 375 m) - refuge des Sarradets (2 565 m)
2. Refuge des Sarradets - refuge des Espuguettes (2 027 m)
3. Refuge des Espuguettes - refuge de Tuquerouye (2 666 m)
4. Refuge de Tuquerouye - Auberge du Maillet (1 837 m)
5. Auberge du Maillet - pic de la Munia (3 133 m) - retour à l'auberge

DONJON DES AIGLES





Au cœur des Pyrénées,
un spectacle inoubliable



BEAUCENS

à 15 mn de Lourdes, direction Argelès-Gazost

www.donjon-des-aigles.com

73795700-vp



Le cirque de Troumouse. Tous trois sont classés au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco



Montée à la brèche de Roland



Le petit pic Astazou, du massif de Gavarnie, culmine à 3 012 mètres, le grand à 3 077 mètres

► majestueux des trois, mais le plus varié et le plus difficile d'accès. La route qui y mène s'arrête au barrage des Gloriettes. Il faut ensuite continuer à pied. Au sud, les parois calcaires des Astazous, des pics de Tuquerouye et de Pinède barrent l'horizon. C'est d'ailleurs par la brèche de Tuquerouye que le pyrénéiste Ramond de Carbonnières tenta, en 1797, d'accéder au mont Perdu, qu'il pensait alors être le plus haut sommet de la chaîne. La brèche de Tuquerouye était jadis un couloir de glace presque infranchissable, même en été. Il fallut de l'intuition à Ramond de Carbonnières pour y monter malgré les obstacles. Car c'est de là-haut qu'il ressentit ses plus fortes émotions montagnardes, face au mont Perdu, dont il cherchait obstinément l'accès. Il atteindra son sommet par un autre versant, en 1802, après que ses guides lui aient ouvert la voie. La description qu'il en fit dans ses récits alla même jusqu'à dissuader ses successeurs d'utiliser ce couloir pendant une quarantaine d'années. Ce n'est qu'en 1891 qu'un petit refuge fut établi au sommet de cette brèche, pour les montagnards de plus en plus nombreux à tenter l'ascension de la face nord du mont Perdu. Notre escale pour la nuit dans ce refuge non gardé (prévoir duvet et ravitaillement) offre un panorama unique sur le lac glacé et cette célèbre face nord, qui, bien que dépourvue de ses séracs, encore présents deux siècles auparavant – d'ici à 2050, les glaciers des Pyrénées auront probablement disparu –, reste néanmoins spectaculaire. Le lendemain, cet itinéraire invite à redescendre

cette brèche et tout le cirque d'Etaubé jusqu'au lac des Gloriettes pour remonter vers l'est la montagne de Pouey-Boucous jusqu'à l'auberge du Maillet.

Troumouse, le plus grand

C'est peut-être celui auquel l'appellation de cirque correspond le mieux, car il est le plus vaste des Pyrénées. Selon les estimations de Ramond de Carbonnières, 10 millions d'hommes pourraient ainsi y prendre place... Il est si étendu (3 kilomètres d'est en ouest) qu'il est difficile de le photographier en entier. Sa chaîne, de forme circulaire, barre un ample plateau d'estive à 2 000 mètres d'altitude, dominé par le pic de la Munia (3 133 mètres), le point culminant. Pour l'apprécier plus encore, il est possible d'en faire le tour par les crêtes au départ du col de la Sède, en passant par les pics Gerbats, Heid et trois autres « 3 000 » secondaires avant la Munia. Mais attention : il s'agit là d'une course d'arêtes relativement aérienne, accessible aux montagnards très avertis qui apprécieront la sensation de marcher, tels des funambules, entre ciel et terre (compter huit à dix heures pour faire le tour). L'ascension du sommet de la Munia depuis le bas est moins difficile, mais peut nécessiter l'usage de la corde à la descente pour assurer les moins expérimentés sur les passages du pas du Chat et du mur Passet. Compter sept à huit heures de marche aller-retour.

Quant à l'Auberge du Maillet, dernière escale du trek, elle est une institution à elle toute seule. On y mange l'une des meilleures garbures des Pyrénées !

Conseil aux randonneurs

Ce trek nécessite d'avoir prévu un véhicule à l'arrivée. Et, pour randonner en toute sécurité, il est conseillé de se faire accompagner d'un professionnel.

► Renseignements sur :
www.valleesdegavarnie.com/sit/bureau-des-guides-gavarnie-gedre